

**Etapă județeană / sectoarelor municipiului București a olimpiadelor naționale școlare -
2020**

**OLIMPIADA DE LIMBI ROMANICE
LIMBA FRANCEZĂ**

Probă scrisă

29 februarie 2020

CLASA a XII-a INTENSIV/BILINGV

TOATE SUBIECTELE SUNT OBLIGATORII.

TIMP DE LUCRU: 3 ORE

NU SE ACORDĂ PUNCTE DIN OFICIU.

SUBIECTUL I Compréhension écrite / 30p

Lisez attentivement le texte ci-dessous :

Conduite auprès des 21 écoles de la CCI Paris Ile-de-France, l'enquête annuelle sur *L'Ouverture internationale des écoles de la Chambre de commerce et d'industrie Paris Ile-de-France en 2016*, illustre et confirme le dynamisme de celles-ci en matière d'internationalisation.

« Cette année encore nous constatons un développement accru de l'internationalisation de nos écoles », annonce non sans enthousiasme Marianne Condé-Salazar, directrice de la DRI/E « les chiffres présentés dans notre étude en témoignent ».

En 2016, en effet près de 6 700 étudiants (22 % de l'effectif total des étudiants des écoles de la CCI Paris Ile-de-France) ont vécu une expérience hors de France, sous forme de séjours d'étude ou de découverte, d'une durée de quelques jours à plusieurs mois. Près de 3 900 étudiants ont effectué un stage à l'étranger : une augmentation de 13 % par rapport à 2015 !

« Etudier dans une école qui a intégré le gène international dans ses enseignements, c'est être préparé à un contexte globalisé et accéder à des réseaux internationaux qui offrent des opportunités professionnelles supplémentaires », confie Marianne Condé-Salazar. Un plus indéniable pour les étudiants français et internationaux !

« Force est de constater, par ailleurs, que l'internationalisation n'est plus réservée aux seules Grandes Ecoles de notre groupe », renchérit Marianne Condé-Salazar « Toutes nos écoles ont su se positionner et proposent aujourd'hui à leurs étudiants et apprentis une ouverture sur le monde. C'est donc une caractéristique de l'offre des écoles 'métiers' où l'exposition des étudiants à l'international sous forme de voyages d'étude ou d'échanges, et de stages, s'est considérablement développée. Elle est, désormais, systématiquement intégrée à la plupart des programmes de formation ». Résultat : des étudiants et des apprentis mobiles exposés aux réalités d'un marché international, qui développent leur capacité d'écoute, s'enrichissent, élargissent leurs horizons ... et se préparent chaque jour un peu plus à être des acteurs de leur monde.

L'ouverture internationale, soit la proportion d'étudiants et de professeurs internationaux, de ces écoles est bien sûr, de fait, renforcée par des extensions hors du territoire national. « HEC Paris dispense des formations au Qatar (Doha), porte d'entrée à tout le Moyen Orient, ESSEC Business School Paris est installée à Singapour, carrefour des marchés asiatiques, ESCP Europe se déploie sur 6 campus (Paris, Londres, Berlin, Madrid, Turin et Varsovie) », conclut Marianne Condé-Salazar.

(<http://www.cci-paris-idf.fr/formation>, le 21/03/2017)

1. (5p) Quel titre correspondrait le mieux à l'article que vous venez de lire ?

- a. Des écoles toujours plus ouvertes à l'international
- b. Les écoles commencent à s'ouvrir vers l'international
- c. Comment se construire une carrière internationale

2. (2p) Quelle est la durée d'un séjour d'étude ou de découverte ?

3. (5p) Quels sont les bénéfices de ceux qui étudient dans une école qui propose des stages à l'étranger, selon Marianne Condé-Salazar ? Répondez en reformulant les informations du texte !

4. (5p) Choisissez la bonne réponse et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
a. L'internationalisation est destinée seulement aux Grandes Ecoles. Justification :		
b. L'offre de stages internationaux est fréquemment incluse dans presque tous les programmes de formation proposés. Justification :		

5. (1,5p) a. Nommez trois bénéfices obtenus par les étudiants et les apprentis mobiles exposés aux réalités d'un marché international.

(1,5p) b. Nommez trois villes étrangères où les écoles françaises proposent des formations.

6. (10 p) Résumez le fragment souligné dans le texte (50 mots).

SUBIECTUL al II-lea Structures linguistiques /30p

A. (20p).

1. (4p) Choisissez la forme correcte pour compléter les phrases.

- Il s'est retrouvé au chômage, son entreprise avait fait faillite. (d'autant plus/vu que)
- Il a abandonné il souffrait d'une blessure à la cuisse. (car/comme)
- de temps, l'Assemblée a repoussé le vote au lendemain. (en raison de/par manque de)
- L'association a cessé son activité moyens financiers. (faute de/à la suite de)

2. (2p) Remplacez les mots soulignés par des synonymes:

- « les chiffres présentés dans notre étude en témoignent ».
- Un plus indéniable pour les étudiants français et internationaux !

3. (5p) Mettez les verbes entre parenthèses au temps convenable :

- Elle gardait son manteau de fourrure sur elle, bien que la salle (être) chauffée.
- Il emploie des expressions rares même s'il n'en (connaître) pas toujours le sens.

4. (4p) Donnez les verbes dérivés des adjectifs *jeune* et *beau* et introduisez-les dans des phrases.

5. (5p) Ecrivez des phrases pour exprimer :

- l'inquiétude concernant le réchauffement de la planète.
- la satisfaction après avoir participé à un stage de formation à l'étranger.

B. (10p) Transposez au discours indirect, en commençant par „Il m'a dit que...”:

J'aime et redoute à la fois cette idée. Il y a une frontière invisible que j'ai passée, vers le milieu de ma vie, au-delà de laquelle je ne deviens plus. La moitié de mon terme est passée, la moitié de mon existence est ici, en arrière, déroulée, racontant qui je suis, qui j'ai été, ce que j'ai été capable de risquer ou non.

À V. je compte mener une vie calme, ramassée, studieuse et je rêve de repos, de lumière, d'une existence plus vraie, d'un livre qui viendra d'un coup, demain même, d'une fulgurance qui soudain sera ici, récompense de mois de patience... J'ai choisi V. parce que la ville est petite, agréable à vivre, parce que je n'y ai que deux ou trois connaissances dont la fréquentation me sera agréable : un cousin, prof au lycée et quelques amis. (Sylvain Prudhomme, *Par les routes*)

SUBIECTUL al III-lea Production écrite / 40p

La lecture est un moyen privilégié d'accès à la culture. Pourtant, lire représente pour plusieurs une activité ardue, ennuyeuse ou rebutante. Ces personnes qui ne lisent que peu ou pas du tout sont-elles condamnées à demeurer incultes ? À votre avis, faut-il absolument avoir lu pour être cultivé ? Donnez votre opinion dans un essai argumenté. (240-260 mots)

N.B. Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces : « c'est-à-dire » = 1 mot ; « un bon sujet » = 3 mots ; « je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots